

Jeudi 9 décembre 2021

# Brèves de Noël...

## Les apprentis libraires de l'UCO Laval, assistants du Père Noël



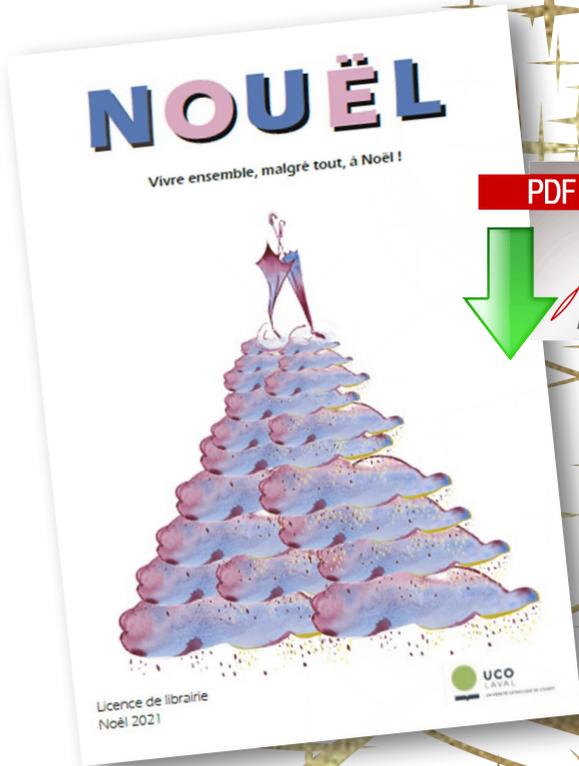
Comme tous les ans à cette période, les apprentis libraires en deuxième année de Licence à l'UCO Laval proposent des sélections de livres à mettre sous le sapin. Dans le cadre de leur formation, ils ont eu pour consigne de présenter des ouvrages qui seront disponibles à Noël en librairie. L'objectif était de ne pas se restreindre aux livres ne parlant que de Noël : à cette période, on ne lit pas forcément que des histoires relatant la vie du Père Noël ou la naissance de Jésus...

Chaque sélection de livres est laissée à la discrétion des apprentis, selon leurs goûts et leurs envies. Une seule condition : que la sélection comporte des ouvrages pour toutes les tranches d'âge. En effet, à Noël, papy, mamy, maman, papa, les enfants et le petit dernier peuvent redécouvrir le plaisir de lire les aventures de personnages plus extraordinaires les uns que les autres, que ce soit à travers le voyage, le rêve, les contes, et pourquoi pas le retour à l'enfance ou encore l'esprit de Noël.

Le métier de libraire met le conseil et l'envie de partager au cœur de la relation avec le client. Si à travers cet exercice, les apprentis exercent d'abord et surtout leur métier, ils font aussi découvrir des pépites, vivre des livres qui, heureusement, ne seront pas en date limite de péremption après le 25 décembre...







# LA PRESSE *en parle !*



EDITION DU 09/12/2021

## Laval



### La licence librairie cartonne « grâce » à la crise

En 2021, les effectifs de cette formation proposée par l'Université catholique de l'Ouest (Uco) ont grimpé en flèche. Un phénomène qui s'explique par plusieurs facteurs... dont « l'effet Covid ».

#### Témoignages

Ce vendredi matin, c'est jour de présentation des coups de cœur, dans cette petite salle de l'Université catholique de l'Ouest (Uco). L'un après l'autre, les élèves de la promo 2021-2023 de la licence librairie se lèvent, et, devant leurs camarades, détaillent chacun un livre qu'ils ont adoré.

Plus loin dans la classe, Évelyne Darmanin, responsable de cette licence qui se fait en alternance, les observe avec un grand sourire. « Vous avez été de vrais libraires, s'exclame-t-elle à la fin de la séance. Vous nous avez présenté des livres, mais aussi des auteurs, des styles, des pépites d'édition. C'est ça qu'on attendra de vous : trouver de petits trésors. »

#### Un bond dans les effectifs

Cette licence librairie, ça fait un moment qu'elle existe à l'Uco. « On en est à la 24<sup>e</sup> promotion », souligne Évelyne Darmanin. Sauf que, cette année, elle a battu des records : au lieu d'accueillir une vingtaine d'élèves, comme d'habitude, la dernière promotion en contient trente. Comment expliquer cet engouement ? « D'abord, nous avons une génération de libraires vieillissante, qui cherche du monde. »

Et puis, il y a le covid-19. On a beaucoup parlé des librairies pendant cette période. « Avec le click and collect, la notion de commerce essentielle... » Ce qui a permis de mettre cette profession dans la lumière, « avec des jeunes qui se voient désormais bien faire ça. Et des cli-



Quelques-uns des trente élèves de la dernière promotion librairie de l'Uco, à Laval. Les autres années, ils n'étaient en moyenne qu'une vingtaine dans chaque promotion.

(PHOTO : OUEST-FRANCE)

ents qui ont vu que le livre était important, et qui sont en attente. »

« Cette période m'a permis de prendre du recul »

Dans la promotion 2021-2023, ils sont ainsi plusieurs à avoir franchi le pas « grâce » au covid-19. C'est le cas de Tristan, 27 ans. Il était professeur d'histoire-géographie quand la pandémie est arrivée. « Cette période m'a permis de prendre du recul, analyse-t-il aujourd'hui. Je me suis dit : est-ce que je suis vraiment parti dans la bonne voie ? J'ai repensé à ce que je voulais faire en licence, et j'ai pris contact avec quelqu'un qui

avait fait la formation de l'Uco. Elle m'a dit : tente le coup. »

Shawan, 28 ans, était, elle, « cou-teau suisse de la culture » (marionnettiste, scénographe, illustratrice...) quand le coronavirus a frappé. Du jour au lendemain, elle s'est retrouvée sans travail. « Ça faisait un moment que je me disais qu'il fallait que je pose ma valise quelque part. Le covid-19 est arrivé et je me suis dit : pourquoi pas maintenant ? Et pourquoi pas en profiter pour me lancer dans le domaine du livre ? »

Quelques mois après leur rentrée, ils ne regrettent pas leur choix. « Être libraire, c'est être vraiment ancré

dans le local », s'enthousiasme Shawan, qui essaye de faire le plein d'animations auprès de sa clientèle.

Quant à l'Uco, elle se prépare à une vraie affluence dans cette section dans les années à venir. « Le phénomène ne va pas s'arrêter », prédit Évelyne Darmanin, qui reçoit aussi beaucoup d'appels « de gens en reconversion qui veulent monter une librairie ». De quoi faire réfléchir l'Uco, qui va à terme « peut-être faire une offre pour accompagner ces personnes ».

Florence STOLLESTEINER.

